

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 13 (1907)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller, 1756-1757
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 90: Brief Nr. 90
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

90.

(Bern Bd. 50, Nr. 56.)

J'ai reçu Bartram et je vous en suis très redevable.

Le 14 des officiers de distinction ont prétendu à Zurich d'avoir des lettres de Berlin qui portoient que le Roi de Prusse étoit parti le 5 de ce mois avec une puissante armée pour envahir la Bohème, les gasettes n'en ont rien dit cependant. En ce cas là vous seriez reconcilié avec le système politique de ce monarque.

Ils est très indifférent Monsieur que mon poëme gemisse un mois plutôt ou plus tard dans la boutique d'un libraire, semblable à une vieille fille qui attend des amants. L'impatience est fort commune en toute chose auprès les gens un peu actifs, sie ist ein Naturfehler, disoit un homme d'esprit, den alle Leute, die um uns sind, verbessern helfen, wenn wir es gleich selbst nicht thun.

J'ai reçu les 2 Louis le 11. J'en ai remercié M^{lle} Haller le 12, votre conseil est arrivé le 15, ainsi malheureusement pour moi trop tard. Je suis charmé au reste de voir qu'on m'a envoyé ce qui est de trop non pas par pique, mais sur vos ordres dont je vous ai bien de l'obligation.

M. de *Brunn* ne m'a jamais écrit encore; pourriés-vous me donner de ses nouvelles?

Oserois-je vous demander Monsieur ce que vous pensés du 2^e volume de la *Messiad*? La poésie mene quelquefois à quelque chose, *Klopstock* a trouvé un parti de 40000 Ecus à Hambourg.

J'ai lu il y a quelques jours les Briefe über den Zustand der schönen Wissenschaften in Deutschland, les auteurs prennent très fort votre parti contre ce *Gottsched* cet homme de rien qui ne cesse de faire eclater la haine ridicule qu'il a contre vous. Ils font peu de chose de M. *Bodmer* etc.

Brugg ce 19 Juillet 1756.

Zimmermann.

91.

(Bern Bd. 50, Nr. 57.)

Je vous suis bien obligé Monsieur et très honoré Patron pour les vers que vous avés bien voulu me communiquer. Oserai-je vous prier de corriger ma copie et d'y suppleer ce que je n'ai pas pu lire dans l'original? et voudriés-vous bien me permettre de les faire imprimer?

Il est singulier que vous avés si mauvaise opinion d'un homme qui consacre une partie de son tems au public. Que seriés vous Monsieur sans vos ouvrages? Praticien très celebre dans Berne. A Dieu ne plaise que je me mette en parallele avec vous, mais il me semble que vous ne devriés pas refuser si constamment un plaisir à d'autres que vous vous êtes permis si souvent.

Si je jouai tous les mois une fois au quadrille, au piquet ou au whist, je suis sur que vous ne me blamerés pas; pourquoi me blamés-vous Monsieur quand une fois par mois je m'amuse à faire des vers? Mess. *Ith* et *Langhans* sont sans doute des praticiens appliqués, on les trouve quelquefois en compagnie, à la platte-